



Pâques 2012

Editorial

C'est avec beaucoup de bonheur que nous publions cette Lettre de Pâques, qui témoigne de la vitalité et l'harmonie de la vie sur la Colline.

L'équipe est motivée et soudée face à un accueil abondant, et aussi autour d'une réflexion sur les évolutions de cet accueil. Des personnes de plus en plus nombreuses trouvent sur la Colline un lieu de sérénité et de ressourcement, parfois dans des formes qui nous sont un peu étrangères, mais que nous apprenons à accueillir et à « baliser » si nécessaire.

Par ailleurs la Colline trouve de plus en plus sa place au sein de l'Eglise comme « havre » pour les groupes de jeunes et d'adultes qui peuvent y vivre des moments de rencontre, d'animation ou de formation, rehaussés d'une (re-)découverte de l'intériorité. Nous proposons par exemple aux parents d'enfants en retraites ici d'en profiter pour prendre un temps de poushtinia de leur côté.

Nous-mêmes ne pouvons pas être des références aussi visibles et présentes que le seraient des permanents à temps

plein. Aussi nous donnons-nous pour mission de valoriser auprès de nos hôtes la confrontation avec la Parole de Dieu, repère infaillible pour celui qui la lit dans l'Esprit de Jésus. Pour concrétiser cette intention, une « messe qui prend son temps » est organisée chaque troisième dimanche du mois, à la chapelle.

C'est ainsi que nous avons fait de la Parole le fil conducteur de cette Lettre, la Parole qui nous invite à « demeurer, et veiller avec moi ».

Bonne lecture !

Géry, pour l'équipe de la Colline

Lundi de Pentecôte
28 mai 2012

La Colline de Penuel
fête ses trente ans

bienvenue à tous

Eucharistie festive
films photos souvenirs
retrouvilles d'inatoires



Colline de Penuel asbl
Rue de Nil, 55
B-1435 Mont-Saint-Guibert

Tél : +32 (0)10/65 94 24
N° de compte : 068-2121698-44

Mail : info@penuel.be
Website : www.penuel.be

Une parole au désert

Sur les dépliants qui présentent la Colline de Penuel voici ce qui peut être lu :
Un temps de « désert » face à soi-même, face à Dieu.

Lorsque nous proposons en poustinia un temps de face à face avec soi-même, avec Dieu, nous prenons le risque d'être incompris sur ces mots. Nous pouvons constater parfois, dans le désir des retraitants, un espoir fou de voir Dieu, de recevoir une réponse, une révélation ou des signes. Nous-mêmes nous l'espérons aussi par moment dans notre vie en partant ainsi nous retirer. Parfois nous avons l'impression d'avoir reçu une réponse, parfois nous éprouvons la déception, l'incompréhension.
Dans ce désir se joue quelque chose de grand, mais notre naïveté est aux portes de l'interprétation.

Un autre choix peut prêter à confusion : une unique lecture est proposée en poustinia, celle de la Bible.

Pour peu que quelqu'un tombe sur un passage ardu, l'incompréhension et le découragement sont proches. Tout se trouve dans ce livre, tous les problèmes humains, toute la faiblesse et la grandeur des hommes, mélangés dans des histoires proches des nôtres, et toutes sortes de rapports à Dieu. Comment s'y retrouver alors pour faire émerger ce qui devrait nous parler ?

Pourquoi la proposer de manière privilégiée pendant la poustinia ?

Les « apparitions » ou disons plus simplement rencontres (face à face) de Dieu au fil des récits bibliques, sont suffisamment déroutantes pour nous donner à penser.

D'un côté nous pouvons voir, par exemple, un Christ transfiguré sur les hauteurs du Mont Thabor, bien identifié, avec des vêtements plus blancs que la lessive des blanchisseurs et une lumière qui terrasse ses amis. Pour contraster, nous pouvons lire le combat de Jacob à Penuel (étym. « face de Dieu ») : dans la nuit, avec un inconnu, dans un combat engagé, à se rouler dans la poussière.

Ces récits et bien d'autres ont de quoi nous interpeller.

Lorsque nous rencontrons une personne, nous opérons une première lecture, « littérale » d'elle. Ce que nous voyons, entendons et échangeons dans ce premier contact nous donne une première image. Mais la personne ne se réduit pas à cette lecture ni à l'image que nous avons d'elle après ce premier contact. Il y a une deuxième lecture, une troisième, une infinité d'interprétation des paroles et des gestes, une histoire antérieure et une culture aussi qui peuvent nous aider à la cerner.

A quoi bon alors chercher à la comprendre ? Alors qu'il nous



semble plutôt évident d'essayer de comprendre les personnes qui nous entourent, cette même question pourrait être posée aux textes de la Bible.

A quoi bon chercher à les comprendre s'ils sont susceptibles d'être interprétés de plusieurs manières et si nous sommes voués à abandonner le sens ultime de ces paroles dans les mains de Dieu ?

Cette Parole, nous aimons l'écrire avec un grand P, elle est pour nous le livre du tête-à-tête, du face à face dans l'histoire des hommes. Histoire qui nous met en déroute et puis ... à nouveau en route.

Serena

« Voilà pourquoi celui qui voudrait maintenant l'interroger, ou désirerait une vision ou une révélation, non seulement ferait une folie, mais ferait injure à Dieu, en ne jetant pas les yeux uniquement sur le Christ, sans chercher autre chose ou quelque nouveauté. Dieu pourrait en effet lui répondre de la sorte: Si je t'ai déjà tout dit dans ma parole, qui est mon Fils, je n'ai maintenant plus rien à te révéler ou à te répondre qui soit plus que lui. Fixe ton regard uniquement sur lui; c'est en lui que j'ai tout déposé, paroles et révélations; en lui tu trouveras même plus que tu ne demandes et que tu ne désires. Tu me demandes des paroles, des révélations ou des visions, en un mot des choses particulières; mais si tu fixes les yeux sur lui, tu trouveras tout cela d'une façon complète, parce qu'il est toute ma parole, toute ma réponse, toute ma vision, toute ma révélation ».

Jean de la Croix livre II de la Montée au Carmel ch.22.

La messe qui prend son temps

La messe qui prend son temps c'est une histoire de Parole. Nous essayons d'y vivre ce que nous proposons à quelqu'un qui vient ici.

Un temps pour lire, un temps pour faire silence et méditer ces paroles, les ruminer dans le silence, les tamiser pour voir lesquelles resteront sur le tamis.

La messe qui prend son temps c'est aussi un échange de ces paroles ; écouter ses échos chez les autres, et puis célébrer celui qui s'est fait chair, manger cette Parole.

C'est un élan pour recommencer sans cesse cette histoire de Pain, de Parole, de Partage, seul et ensemble.



Le 3ème dimanche de chaque mois sera célébrée à la Colline de Penuel à 17h30 une « messe qui prend son temps », présidée par le frère Bernard Poupard du Monastère de Clerlande.

C'est la messe « normale » du dimanche avec un temps important consacré à la liturgie de la Parole.

Les textes sont introduits, médités en si-

lence puis les participants qui le souhaitent pourront partager ce qui les a touchés, sans que cela soit une discussion.

Ouverte à tous, la seule condition est de ne pas être pressé (compter environ 1h30).

Prochaines dates :

- 15 avril 2012
- 20 mai 2012
- 17 juin 2012

Un nouveau quatuor de prêtres...

Après deux années de service mensuel, Philibert Kiabelo (nommé curé à Beauvechain) et Luc Terlinden (nommé curé à Ixelles) ont souhaité être remplacé dans l'équipe des prêtres présidant la messe le jeudi à 20h30. En raison de ses engagements européens au service de l'Église dans ses préoccupations écologiques, Bernard Sorel a fait la même demande, après 19 années fidèles. Que tous soient chaleureusement remerciés. Deux prêtres étudiants ont pris la relève : Marius Bou Thia, doctorant en théologie pratique sur l'accompagnement spirituel, venant du diocèse de Daloa (Côte d'Ivoire) et desservant Ligny ; Günther Weinand du diocèse de Liège achevant son master en théologie. Le père Élie Nasr, notre curé d'Hévillers, continue à célébrer chez nous la messe paroissiale du 1er jeudi du mois. Un jeudi par mois, nous célébrons dorénavant une vigile suivie d'un temps d'adoration du Saint-Sacrement, occasion de creuser ensemble une prière plus intérieure.



Voilà des années, un moine en chasuble brune arpentait nos routes de Belgique, jusqu'au moment où, ami de longue date de Patrick et Luce, il débarqua tout frais moulu à la Colline de Penuel. Proche par notre engagement commun au service de la prière en solitude, Bernard Sorel deviendra très vite le prêtre référendaire de la Colline. Comment ne pas te remercier, cher Bernard, pour ces milliers de kilomètres, messes, conseils et autres coups de main que tu nous as généreusement offerts, depuis plus de vingt cinq ans ? Bon vent à toi qui vole de plus en plus haut et de plus en plus loin dans le ciel.

Hubert

Petite nouveauté à la prière du matin

Pour que l'Écriture devienne toujours plus Parole nourrissante au quotidien, nous avons modifié le cantique du Nouveau Testament des laudes. Le cantique de Zacharie (Benedictus) partage dorénavant sa place avec les très beaux chants sur le Christ prévus officiellement aux Vêpres (Ephésiens 1,3-10 ; Apocalypse 4,11-5,9-12 ; Colossiens 1,12-19 ; Philippiens 2,6-11) et comme auparavant le Magnificat le samedi.



Partir au désert

Se ressourcer au désert est une aspiration commune à bien des personnes en quête de sens. Le christianisme se sent chez lui au désert, depuis ses origines. Un défi pour notre monde marqué par la famine de temps et de silence.

Que ce soit dans le buisson ardent ou le murmure d'une brise légère, Dieu semble se livrer à la rencontre au désert de préférence à tout autre lieu. Cette bonne nouvelle est au cœur des récits fondateurs de la révélation biblique. Mais il est bien difficile de vivre cela dans le brouhaha de nos vies urbaines, éclatées entre mille sollicitudes. Faut-il partir dans un autre pays comme Moïse ou marcher 40 jours comme Élie ? Vivre le désert à nos portes est le défi et la chance proposée dans bien des lieux spirituels en Belgique, dont la Colline de Penuel et ses poustinias. La centaine de "chercheurs et chercheuses de désert" venus en 2011 dans notre coin du Brabant wallon esquisse les défis d'un désert pour aujourd'hui.

Il faut pouvoir partir de chez soi. "S'arracher" serait plus approprié pour beaucoup, tant les sollicitations familiales, professionnelles, etc. sont nombreuses et multiples. Le désir ressenti doit alors se faire patience. Une fois sur place, le défi de la déception ("cela ne se passe pas comme je l'attendais !") souvent lié à celui de la fatigue ("je passe tout mon temps à dormir !") semblent parfois insurmontables pour vivre le ressourcement de soi-même et avec Dieu. Élie se révèle un guide précieux dans les deux cas (voir 1er Rois 19). Il faut aussi se laisser surprendre, accepter l'inattendu, se déchausser de ce que l'on croyait indispensable pour marcher et puis s'approcher, comme Moïse (voir Exode 3).

Le défi de la mémoire n'est pas le moindre. La solitude et le silence sont propices au surgissement d'évènements passés. Pour continuer à progresser, même boiteux, le combat libérateur révèle parfois la tendresse infinie d'un Dieu qui ne veut que notre bien. Le mystérieux combat de Jacob à Penuel éclaire alors parfois nos vies d'une lumière unique pour chacun (voir Genèse 32,23-33).

Dernier défi : un pas supplémentaire dans la rencontre avec Dieu en la personne du Christ. Certains se mettent ici à l'écoute de "la voix qui crie dans le désert". Jean-Baptiste invite au retournement intérieur, à la conversion qui oriente nos pas vers le Christ.

Nombreux sont ceux et celles qui viennent au désert pour un ressourcement d'abord orienté vers soi, sans attente vers l'hôte intérieur. Ils viennent parfois seulement reprendre souffle dans une nature paisible, bienfaisante pour tant de blessures. Peu importe alors s'ils ne donnent pas de nom à ce souffle. Nous y avons bien souvent vu un passage de l'Esprit Saint. Nous savons aussi que Dieu se tient à la porte et frappe, offrant de prendre son repas avec chacun au plus intime de son cœur (voir Apocalypse 3,20). Le désert alors refléurit.



Arnaud
(article paru dans *Dimanche*, édition du Brabant wallon,
en mars 2012)

Les buses - le tracteur



Grâce à un don pour de l'équipement, la Colline a acquis un outil très attendu : un microtracteur d'occasion. Il nous permet de transporter des stères de bois et, avec un accessoire, de couper les hautes herbes. Cela soulage l'équipe, merci aux donateurs !

Nous espérons lui ajouter un accessoire permettant de transformer les tonnes de branches en « broyat ». Celui-ci enrichira le sol cultivé : d'une pierre deux coups ! Cet équipement coûte entre 2 et 3000 € et sera possible grâce à vos dons. Merci d'avance.

De nouvelles buses étincelantes viennent sécuriser nos poustinias.



Retraite écologique

Un groupe de 6 rhétoriciens et 7èmes Professionnelles ont vécu une retraite de trois jours sur la Colline. Outre l'expérience de la solitude 24 heures en poustinia, ils ont travaillé sur le terrain et essayé de s'alimenter en respectant une éthique écologique et économique : l'harmonie avec la création permet de pressentir l'amour du Créateur...

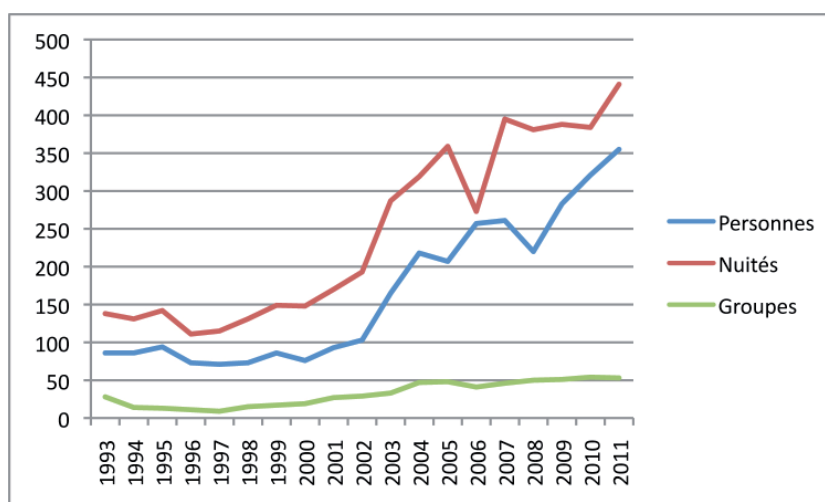


Les chiffres de l'accueil

Un rapide coup d'oeil sur nos statistiques laisse apparaître une constante progression.

En 2011, 355 personnes sont passées sur la Colline, 53 groupes. Un total de 441 nuités, soit 1,2 «personne» / jour (hors groupe).

Un accueil de plus en plus «pluraliste» qui ouvre nos horizons.



Le départ de Miriam, Juan et Emilio

Chers amis de la Colline,

Nous voudrions profiter de cette « Lettre de Pâques » pour dire « merci beaucoup pour tout et à tous ». Nous quitterons la Colline cet été après presque 2 ans de vie dans la communauté. Donc c'est l'occasion de partager quelques expériences que nous avons vécu et qui nous permettent de dire aujourd'hui «merci beaucoup ».

Depuis les premières heures où nous sommes arrivés dans ce nouveau pays, et où nous avons partagé notre premier repas ensemble on a été touché par la chaleur fraternelle de la Colline et de tous ceux qui font partie d'elle (Ça fait du bien à « l'esprit » latino-américain).

Pendant ce temps à la Colline nous avons pu découvrir l'importance de partager les moments de la prière, de chanter ensemble comme une autre belle manière d' « être en Dieu ». En même temps, à travers de l'accueil des personnes qui arrivent à la Colline en cherchant un lieu de solitude, parfois avec le seul espoir de s'arrêter, de réfléchir, de se rencontrer soi-même, nous avons compris le sens d'un nouvel accueil chrétien : ouvert, pluriel, respectueux, silencieux. Sans question préalable, sans préjugé.

En plus, nous étions frappés pour l'engagement de la communauté de Penuel avec le projet et plutôt, avec l'esprit de la Colline. C'est vraiment encourageant de faire partie d'un groupe d'hommes et des femmes laïcs convaincus de la nécessité de travailler pour autres, de donner son temps à autres, de sortir de soi-même, d'être disponible. L'organisation de la vie communautaire, des journées de travaux, des messes qui prennent leur temps, des offices, des chants, du nettoyage... Tout est important quand ce qui est en jeu est l'accueil des autres. Nous avons apprécié beaucoup la mise en pratique d'une façon différente d' « être-église » et de « faire-église ».

Merci Serena, Roseline, Jules, Gery, Arnaud et Samuel pour la patience, la générosité et la gratuité de chaque geste, de chaque action que vous avez fait pour nous. Merci aussi Carine et Michel, Isabelle et Bruno, Marie Paule et Michel, Elie et ses paroissiens de nous accueillir «chez-vous» et pour

permettre nous sentir comme «chez-nous». Merci Bibiane et Etienne pour votre aide et gentille disposition. Merci Denis et Rita de partager un thé après la messe et de se maintenir proches de nous. Merci à Mireille pour ta belle et gratuite amitié.

Nous serons toujours reconnaissants de ce beau, amusant et profond temps que nous avons vécu ensemble ! Un temps vraiment de Grâce ! Nous disons « au-revoir » convaincus que nous avons grandi en sachant que nous avons de nouveaux amis (et des amis qui sont en train de grandir : Paulin, Simon, Edith et les petits, Jean et Johanna). On a l'impression que la Belgique, grâce à vous, n'est pas -pour nous- un pays tout à fait «étranger ».

Nous voudrions finir cette lettre en l'espagnol :

¡Un abrazo fraternal queridos amigos de "la Colline de Penuel" y hasta siempre!

Miriam, Juan et Emilio.



Le secret santé et minceur des poustiniks ? La soupe printanière « Colline »



Un oignon
Des jeunes feuilles de Grande Consoude
Des jeunes pousses d'ortie (avant leur floraison)
Une pomme de terre

Pour ceux qui l'aiment moins Poustinia et plus douce :
une bonne tombée de crème, Du sel, du poivre

Hacher, faire revenir dans l'huile
Cueillir sur la Colline de Penuel, laver

Peler, ajouter en petits morceaux

Cuire 20 minutes

Mmh, c'est prêt !



La Colline de Penuel fête ses trente ans

bienvenue à tous

**Eucharistie festive
films photos souvenirs
retrouvailles dînatoires**

**Lundi de Pentecôte
28 mai 2012
de 16 à 22 heures**

Programme

- 15h Répétition de la chorale
- 16h Accueil des invités
- 16h30 Eucharistie présidée par Mgr Jean-Luc Hudsyn
- 18h Apéritif/montage audiovisuel
- 19h30 Souper dînatoire
- 20h30 Expressions libres



Il y a 20 ans,
Mgr Danneels
inaugurait le
bâtiment central !



Si vous souhaitez nous rejoindre à la fête, envoyez-nous un mail pour préciser le nombre de personnes.

Le samedi 26 mai 2012 : Préparation de la fête

9h30 Office - 10 h travaux - 12h 30 Office

13h Dîner - 14h Travaux - 17h Vêpres

Si vous souhaitez nous rejoindre, envoyez-nous un mail.



Merci pour toutes vos marques de soutien